

Annoncez

Le Canada Quotidien Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10eme ANNEE No. 212

LE CANADA

Prix de l'abonnement... 100c

Telegrammes Politiques

Paris, 21.—La banque de Paris et des Pays-Bas a déclaré un dividende de 40 fr.

Emigration au Canada

London, 21.—Hier soir, à la chambre des communes, Sir Geo Campbell et M. Munro Ferguson ont soulevé un débat sur la question de l'émigration en s'opposant à l'enquête ordonnée par le gouvernement.

Une lettre de Chamberlain

London, 20.—M. Chamberlain, dans une lettre à ses électeurs, dit que le temps est arrivé où le gouvernement devrait se montrer prêt à soumettre à la chambre un projet de loi destiné à remplacer celui de M. Gladstone.

Les élections

Dublin, 21.—Une troupe de 300 hommes de police et soixante-dix soldats de la garnison de Dublin ont été envoyés à la ferme industrielle de Manilla et le reste dans Ontario.

Affaires locales

Berlin, 21.—L'empereur et l'impératrice ont dîné hier, avec le comte de Walderssee.

Le voyage de l'empereur Gaill

Berlin, 21.—On annonce que l'empereur et l'impératrice iront passer l'été à Potsdam, où ils recevront la visite du Czar, de l'empereur d'Autriche et du roi d'Italie.

Incendie

Winnipeg, 21.—L'élevateur Kori son et Cie, à Carberry, a été complètement détruit par le feu, mardi matin, avec tout son contenu.

Nominations officielles

Washington, 21.—Le président Harrison a transmis, aujourd'hui, au Sénat les noms des nouveaux titulaires des postes vacants.

Le crêpe des fiancés

Fall River, Mass., 11.—Pas de changement hier encore dans la grève de la serronnerie. Ces derniers ne sont pas retournés à l'ouvrage comme on s'y attendait.

Courier Universel

CANADA

Nouvelles de Montréal. Montréal, 21.—Alexandre Dumoulin a été arrêté aujourd'hui sur une accusation d'incendie.

Un des amis de l'Étendard a dit aujourd'hui qu'il avait prochainement une réunion des directeurs de ce journal pour décider quelle ligne de conduite serait tenue à l'égard de la lettre de Monseigneur de Montréal.

La question universitaire

Montréal, 21.—Le Monde publie la communication suivante de Mgr l'archevêque de Montréal sur la question universitaire.

Concours de fleurs

Montréal, 21.—Le maire a lancé une proclamation pour de nouvelles élections dans le quartier St-Roch et Jacques-Cartier, où les échevins ont donné leur démission au sujet de la location de la salle Jacques-Cartier.

Nouvelles de Québec

Québec, 21.—Le maire a lancé une proclamation pour de nouvelles élections dans le quartier St-Roch et Jacques-Cartier, où les échevins ont donné leur démission au sujet de la location de la salle Jacques-Cartier.

Incendie

Winnipeg, 21.—L'élevateur Kori son et Cie, à Carberry, a été complètement détruit par le feu, mardi matin, avec tout son contenu.

Nominations officielles

Washington, 21.—Le président Harrison a transmis, aujourd'hui, au Sénat les noms des nouveaux titulaires des postes vacants.

Le crêpe des fiancés

Fall River, Mass., 11.—Pas de changement hier encore dans la grève de la serronnerie. Ces derniers ne sont pas retournés à l'ouvrage comme on s'y attendait.

Hydrophobie

New-York, 21.—Un chien de Terre-neuve sauté à terre, hier matin, une panique dans le 36 quartier. Deux hommes et deux femmes ont été gravement mordus. On a tué ce chien.

Vente de COTONS

PLUS DE 300 PIECES

Seront Sacrifiées Pendant le Mois

SANS RESERVE

VENEZ à cette VENTE et PROFITEZ du

BON MARCHE

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vinaigre, Cidre, Malt et autres

Garantis purs sous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

SPECULATION.

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendues et négociées sur marges.

P. S.—L'écrit pour brochure explicative.

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER EN MÉTAL

30 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps, 206, rue Saint-Patrick, Ottawa.

HOTEL CANADIEN

CHARENTY OCCUPÉ PAR G. LATRINOUILLE

Un magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire du "Royal Exchange".

Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, charcuterie, pâtisseries et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au "Royal Hill".

L'entrée privée est sur l'avenue MacKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 550 et 552 sur la rue Johnson.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MAILLES, Fermeture, Arrivée.

CHEMIN DE FER

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

Le Route de fer entre l'Ouest et tous les points à l'Est.

RHUM

J'importe directement mon rhum de la Jamaïque; séjour de 15 ans en bouteille garantie. C'est le meilleur remède au monde pour le froid.

C. NEVILLE 87 Rue Rideau, et par le Marché By

OSCAR McDONNELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521 - RUE SUSSEX - 521

AVIS

NOUS CÉLÉBRONS LA

Balance de nos Fourrures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

Nous venons de recevoir 2 caisses de chapeaux de crinoline.

Note: département de Montréal est malheureusement au complet.

N. FAULKNER & FILS

111 RUE RIDEAU

PLUMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Bouillottes.

Wrentham, Ash-ston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

Pour plus de renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Les lieux d'assises, Eviers et baigns, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôles galvanisées.

Agents pour engins de PRASSE continués à air chaud.

568, RUE SUSSEX, 568

En face de la rue George.

FONDERIE DE HULL

Le spécialiste veut de faire l'utilisation de la fonderie de Hull et est prêt à accepter toutes sortes d'ouvrages dans la limite de son matériel, plus les pesantes de fonte, acier, plus les plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a en plusieurs années d'expérience, et garantit tous les ouvrages fait à son établissement.

T. LAWSON

Rue, Brewster, Hull, Rue George, Ottawa.

MONTRES ET BIJOUX ÉTRANGERS

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente; nous n'acceptons aucun article de seconde main.

Les règlements de l'art de la montre. H. MORITZ, No. 30 rue Rideau, près du pont des Écluseurs.

LE PLUS GRAND

LE MOINS CHER

Le Meilleur Assortiment de

Montres et Bijouteries

DE LA VILLE

98--RUE RIDEAU--98

En Gros et en détail

A. & A. McMILLAN

DR R. A. KENNEDY

Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

218 Rue Rideau

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

DE

PROPRIÉTÉS: FONCIÈRES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

PAS DE GOUTER GRATIS!

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 h. a. m. jusqu'à soir. Un bon assaïdier de soupe, viandes, chaussons ou frites de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des comités et le public en général. C'est le repas le plus agréable que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'International Hotel, sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.

G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie. LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES

FEU! FEU! FEU! FEU! FEU!

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payable d'avance
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire 1.00
Les annonces sont en deux colonnes

VENDREDI, 22 MARS 1899

La chambre des communes a adopté, hier, en troisième lecture, le bill sur les liquidations, et le bill de M. Haggart sur les salaires des maîtres de postes.

Le bill de M. Lynch sur les grades universitaires a été rejeté par le conseil législatif de Québec à la majorité de dix voix contre quatre.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le bill de M. Lynch sur les grades universitaires a été rejeté par le conseil législatif de Québec à la majorité de dix voix contre quatre.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le M. il commence visiblement à battre la campagne. Il compare le catholicisme à la secte des Mormons et le bill des Jésuites à la polygamie.

Le fond de la Réciprocité

La Presse résumée, dans une importante correspondance, l'ensemble du débat qui a eu lieu sur la réciprocité illimitée, et se plaçant à un point de vue qui n'a peut-être pas été suffisamment abordé par les orateurs de côté américain, elle prend corps à corps la question de la réciprocité illimitée, pour examiner si elle est véritablement avantageuse à l'union avec les États-Unis.

Il faut convenir que dans le cours de ce long débat, l'opposition n'est pas parvenue à présenter en faveur de sa thèse un argument tant soit peu plausible. Elle s'est efforcée de déprécier le Canada et de démontrer qu'il allait à sa ruine; elle a affirmé que sa seule ressource était de se jeter dans les bras des États-Unis; elle s'est complu dans quelques phrases vagues, par exemple: que les États-Unis étaient notre marché naturel et que la suppression de la barrière de la douane ouvrirait un grand marché; elle a beaucoup parlé de l'intérêt des agriculteurs, elle leur a fait entendre que la réciprocité leur permettrait de vendre une beaucoup plus grande quantité de produits.

Ce sont autant d'hypothèses et d'affirmations dénuées de toutes espèces de preuves. En réalité, on peut dire que l'unique question du débat: "quels avantages précis le Canada aurait-il à attendre de la réciprocité illimitée?" n'a pas été abordée de front par les orateurs de l'opposition.

Laissons de côté toutes les questions accessoires; renouons pour aujourd'hui à rechercher si la réciprocité illimitée est possible à mettre en pratique; si en fait la réciprocité et l'union commerciale ne sont pas exactement la même chose; et si l'union commerciale n'est pas l'union infaillible de l'annexion de la Nouvelle-Angleterre.

L'opposition a beaucoup répété que "l'ouverture des États-Unis équivaudrait pour nous à l'ouverture d'un marché beaucoup plus large". Il n'y a pas d'apophème plus sot et plus dénué de sens. L'absence des barrières serait réciproque. En nous ouvrant le marché des États-Unis, il ouvrirait aux produits des États-Unis le marché du Canada. Est-ce nous qui profiterions de la situation nouvelle? Sont-ce les produits canadiens qui écouleraient aux États-Unis ou bien, au contraire, ne sont-ce pas les produits des États-Unis qui viendraient faire sur notre marché, une concurrence désastreuse aux nôtres? Toute la question est là. Le grand marché dont on nous ouvre la perspective a pour contre partie la menace d'une grande concurrence. On aperçoit le danger beaucoup plus clairement que le profit.

On nous affirme encore que le Canada, à partir du jour où il ne ferait commercialement qu'un avec les États-Unis, participerait du jour au lendemain à leur immense richesse. Mais pour que cette saine perspective fût autre chose qu'un pur mirage, il faudrait d'abord démontrer que toutes les parties des États-Unis sont également riches; et comme l'a fort bien expliqué M. Wood (Westmoreland), il faudrait démontrer que l'union de territoires différents sous une loi commune a nécessairement pour effet d'égaliser entre eux les conditions de la production, les prix du marché, le mouvement général des affaires. Or, il suffit de jeter les yeux sur les États-Unis eux-mêmes pour se rendre compte qu'il n'en est rien. Le développement de la richesse ne s'est pas produit du tout d'une façon égale dans la République américaine. Il s'est produit, surtout, pour la Nouvelle-Angleterre, dans les États de New-York et de Pensylvanie, et pour les États de l'Ouest, dans les trois États de l'Ohio, de l'Illinois et de l'Indiana. Dans les États de New-York et de Massachusetts, la valeur imposable des propriétés est plus considérable; elle seule que dans tous les autres États de l'Ouest réunis ensemble. Dans l'Ohio, l'Illinois et l'Indiana, elle était en 1880 cent cinquante fois plus grande que dans le Wisconsin, le Minnesota et l'Iowa.

Si l'on veut faire une comparaison exacte, il ne s'agit pas de comparer le Canada avec les États-Unis, mais de prendre les États limitrophes et de comparer par exemple le

Nouveau-Brunswick avec le Maine; les provinces maritimes avec les États de la Nouvelle-Angleterre, Québec avec le Vermont et le New-Hampshire, Ontario avec l'Etat de New-York. Cette comparaison démontrerait que l'accroissement de la population et l'accroissement du nombre d'acres de terre cultivées a été beaucoup moins considérable dans les portions des États-Unis qui nous avoisinent, que dans les provinces correspondantes du Canada. Il en est de même pour le prix des terres; et nous avons vu récemment que, dans le riche état de New-York, le prix des terres avait diminué depuis dix ans, et qu'il était inférieur de plus de \$14 par acre au prix des mêmes terres dans l'Ontario. Mais ce n'est pas tout; le développement des États-Unis a eu pour conséquence de concentrer tout le trafic dans les trois grands ports de New-York, Boston et Baltimore. A l'heure actuelle, New-York figure pour 65 0/0 dans l'ensemble du mouvement d'importation et d'exportation; Boston et Baltimore pour 20 0/0 et il ne reste que 15 0/0 pour Philadelphie, la Nouvelle-Orléans, Galveston, Mobile, Charleston, Savannah etc. A la Nouvelle-Orléans, qui commandait jadis tout le trafic du Mississippi, le commerce s'est réduit graduellement à un tel point qu'il y a eu depuis trois ans une diminution de plus de 100 mille tonnes.

Pense-t-on que cette perspective soit rassurante, en cas d'union, pour le trafic du Saint-Laurent? Croit-on que le commerce d'Ontario, par exemple, et celui du Nord-Ouest ne se dirigerait pas vers les États-Unis plutôt que vers les ports canadiens. L'exemple de la Nouvelle-Orléans offre-t-il quelque chose de flatteur pour Montréal et les ports des provinces maritimes? Le commerce de Saint-Jean, N. B. qui a augmenté de 25 p. c. dans les dix dernières années et celui d'Halifax qui a augmenté de 90 p. c. dans la même période, aurait-il eu, en cas d'union, à se louer du même accroissement? N'est-il pas certain plutôt que ce commerce aurait été détruit au profit de celui de New-York, Boston et Baltimore?

Il n'est donc pas démontré du tout que l'annexion à un pays plus grand et plus riche soit un gage d'enrichissement. D'ailleurs, comme l'a encore fait remarquer très judicieusement M. Wood, si, cette thèse était vraie, elle ne s'appliquerait pas seulement au Canada et aux États-Unis; il faudrait l'appliquer à tous les autres pays qui pourraient venir se joindre à eux; ce qui équivaudrait purement et simplement à la thèse de la supériorité du libre échange universel. C'est ainsi que les assertions du parti libéral roulent perpétuellement dans le même cercle vicieux.

Examinons maintenant quel serait l'effet de la réciprocité illimitée sur l'agriculture canadienne. Des orateurs libéraux ont affecté de ne proposer la réciprocité que dans l'intérêt de l'agriculture; ils lui ont offert un pont d'or. Ils lui ont dit que la suppression des lignes de douane serait pour le fermier l'ouverture d'une ère de prospérité sans précédents. Examinons froidement ce qu'il y a fondé dans ces prétentions.

Pour nous démontrer que les États-Unis sont le marché naturel du Canada, on invoque la comparaison de nos exportations aux États-Unis et en Angleterre en 1888; et on conclut de ce que cette comparaison laisse aux États-Unis un avantage de \$9,674,877, que la différence est été bien plus grande encore sans les entraves du tarif.

Examinons ce tableau: EXPORTATIONS DU CANADA

Table with 3 columns: Description, En Angleterre, Aux États-Unis. Rows include Produits des mines, Produits des pêcheries, Produits des forêts, Animaux et produits agricoles, Produits manufacturés, Divers.

Tout d'abord, il n'est pas inutile de remarquer qu'un point de vue exclusivement agricole, la différence est en faveur de l'Angleterre; car nous y avons exporté pour plus de 20 millions de céréales ou de produits animaux contre 17 millions seulement aux États-Unis. Qu'est-ce que cela prouve, sinon que nous avons exporté, selon la nature de chacune des deux clientèles et selon les besoins des deux pays, en Angleterre ce qui convenait à l'Angleterre, et aux États-Unis ce qui convenait aux États-Unis.

Quand les libéraux soutiennent que notre agriculture est appelée à trouver aux États-Unis un vaste débouché, ils montrent là, selon leur habitude, une parfaite intelligence des conditions de la Confédération et ils s'obstinent à prendre pour un fait général et permanent un fait strictement spécial à une portion des vieilles provinces.

Comment les États-Unis pourraient-ils être pour nous un marché d'écoulement, puisqu'ils produisent eux-mêmes plus de blé qu'ils n'en consomment et puisqu'ils commencent à éprouver beaucoup de peine à écouler leur stock en Europe à un prix rémunérateur? Quel marché pouvons-nous espérer à Buffalo ou à Chicago, qui sont les greniers du Far West? Que pouvons-nous attendre de l'ouest américain pour le développement de notre Nord-Ouest canadien, si ce n'est une concurrence effrénée?

Il est vrai que les agriculteurs d'Ontario commerceront avec ceux de New-York, et que les agriculteurs de Québec et des provinces maritimes commerceront, eux aussi, avec les États limitrophes de la Nouvelle-Angleterre. Qu'est-ce que cela prouve? sinon que la loi des distances l'emportera toujours sur toutes les lois de douane et que les habitants de New-York, de Massachusetts, du Vermont, du Maine et du New Hampshire, ont plus d'avantage à nos acheter quelques-uns de nos produits et à payer les droits qu'à faire venir ces mêmes produits de beaucoup plus loin et à payer un fret supérieur aux droits. Ce débouché existe pour notre agriculture; il représente 17 millions; félicitons-nous-en. Mais quand on vient nous dire que si le tarif de douane n'existait pas, nos agriculteurs vendraient aux Américains beaucoup plus de produits qu'ils n'en vendent actuellement, nous renouons à comprendre ce que peut bien signifier cette hypothèse.

Il nous semble, en effet, que, tant à la consommation intérieure qu'aux États-Unis, à l'Angleterre et aux autres pays, l'agriculteur canadien vend tout ce qu'il produit. Comment la réciprocité illimitée pourrait-elle lui permettre de vendre plus qu'il n'a à vendre? Jamais nous n'avons entendu dire que nos agriculteurs aient été obligés de garder du blé ou du foin dans leurs granges, faute d'avoir trouvé un acquéreur. Nous n'avons pas entendu dire non plus que la surabondance des produits amenés par eux sur le marché ait entraîné un avilissement des prix. Ceux d'entre eux qui ont eu les ressources disponibles pour accroître leur nombre d'acres en culture, ont vu augmenter leur vente en même temps que leur production, sans qu'il en résultât une pléthore. Si la quantité de terre cultivée n'augmentait pas plus vite, c'est que les capitaux et les bras manquent pour faire mieux. On ne voit pas ce que la réciprocité illimitée pourrait changer à cette situation.

A défaut d'augmenter le nombre des ventes, est-ce que la réciprocité illimitée augmenterait du moins le prix de chaque objet vendu et par conséquent le bénéfice du cultivateur canadien? C'est l'illusion plus ou moins volontaire des orateurs libéraux de se figurer et d'essayer de soutenir que si les droits de douane n'existaient pas, l'agriculteur canadien vendrait ses produits aux États-Unis, au prix actuel majoré du prix des droits de douane. Il n'y a pas d'assertion plus fautive. Le prix des produits agricoles est déterminé par le marché local et par la loi de l'offre et de la demande; et quand les américains viennent nous acheter nos animaux ou nos céréales, la plupart du temps c'est l'acquéreur qui paie le droit de douane; nous n'en voyons pour preuve qu'un exemple récent qui a été fourni par M. Giguault, député de Rouville.

L'an dernier, le foin était rare dans la Nouvelle-Angleterre. Des négociants de Boston envoyèrent des commissionnaires pour acheter le foin disponible dans les comtés frontiers de la province de Québec, avec ordre de ne pas dépasser \$9 par tonne. Mais il arriva que, par suite de la sécheresse qui a sévi chez nous l'été dernier, le foin manquait également dans le Bas et dans le Haut Canada, et des ordres d'achats vinrent de Toronto et de Montréal au prix de \$10 la tonne. Que se produisit-il? c'est que les commerçants américains qui avaient d'abord décidé de ne pas dépasser \$9, élevèrent immédiatement leur prix à \$11.

Qu'est-ce qui a procuré à l'agriculteur canadien ce bénéfice de \$2? Est-ce l'existence d'un grand marché? Non, c'est le prix du marché

local; c'est le résultat de la politique nationale qui a permis le développement de grandes villes industrielles comme Toronto et Montréal, qui a ainsi accru les besoins de la consommation, et qui permet de maintenir les prix en offrant à nos agriculteurs une vente intérieure de plus en plus considérable. Supprimez demain nos manufactures il n'y aura pas plus de débouché; et, avec la réciprocité, les marchands américains ne trouvant plus de concurrence dans nos comtés, y achèteront les produits agricoles à vil bas prix possible, c'est-à-dire à plus bas.

Voilà pourquoi on peut s'affirmer: lo que la réciprocité illimitée ne servirait en rien à l'agriculture; 2o Qu'en ruinant nos industries elle serait fatale à nos agriculteurs, dont les intérêts sont solidaires de ceux des industriels et de la richesse générale de nos pays.

La réciprocité illimitée ruinerait d'un trait de plume presque toutes nos manufactures. Le lecteur n'a-t-il pas vu que nous développons longuement cette dernière assertion; elle est trop claire pour avoir besoin d'être démontrée. Chacun sait que nos industries doivent leur naissance à la politique nationale, qu'elles n'ont pas encore atteint l'âge adulte et qu'elles seraient incapables de supporter du jour au lendemain la concurrence des États-Unis sans sombrer. L'opposition admet elle-même, implicitement, cette conséquence. Elle n'a que de durs paroles pour nos industriels; elle les traite de monopoleurs, elle se plaint amèrement qu'on leur a crié l'agriculture et elle les déclare indignes d'intérêt; c'est assés dire qu'elle se résigne par avance à leur ruine et qu'elle est prête à payer de ce prix l'estimable avantage de donner une libre entrée sur notre sol aux produits américains.

Conclusions. L'union commerciale du Canada avec les États-Unis ne serait pas du tout pour nous un gage de richesse. En principe les faits et l'expérience démontrent qu'elle contribuerait plutôt à arrêter notre développement.

Au point de vue agricole, cette union, éminemment dangereuse à notre Nord-Ouest, ne peut offrir aucun avantage aux agriculteurs de nos vieilles provinces.

Au point de vue industriel, c'est la ruine pure et simple de nos manufactures, la mort sans phrase, d'innombrables familles d'ouvriers jetées sur le pavé, la destruction en un jour de l'œuvre lentement et péniblement accomplie depuis 1878 par 11 ans d'efforts et de sacrifices.

Et dire que la réciprocité illimitée est le seul programme avec lequel le parti libéral soit capable de se présenter devant le corps électoral! Où allons-nous? Voilà les orateurs, eux aussi, qui en sont réduits à couper leur queue, et à désosser les fanatiques.

L'Orange sentinelle déclare qu'il n'y a rien de commun avec les groupes qui ont installé les catholiques romains à Toronto à l'occasion de la Saint Patrick, et il ajoute que de telles gens sont un opprobre pour la ville de Toronto et pour la religion protestante.

La Gazette remarque avec raison que l'Église presbytérienne de Montréal n'est gravement trompée sur le droit constitutionnel, en s'adressant à la Reine d'Angleterre pour désavouer le bill des Jésuites.

Aux termes de l'acte de l'Amérique Britannique Nord le désaveu impérial ne s'applique qu'aux lois votées par le parlement fédéral.

Seul le Gouverneur-Général en conseil est compétent pour désavouer les actes d'une législature provinciale.

Comme nos lecteurs pourront le voir dans nos dépêches de Toronto, la politique de chemins de fer du gouvernement Mowat est conçue à un point de vue des plus égoïstes. Comme l'a bien fait voir M. Balfour et ses chiffres n'ont pas été contredits, les membres du cabinet Mowat trouvent bien le moyen d'accorder des subventions aux chemins de fer qui traversent leurs comtés.

Ottawa et Prescott devront se rappeler cette conduite de M. Mowat aux prochaines élections.

L'Empire rapporte que les jeunes conservateurs de Toronto sont en train de discuter la Fédération impériale.

Il paraît que l'affaire ne va pas toute seule. La première séance n'a guère vu fournir que des objections sur le côté praticable de la fédération.

Toronto, 22.—Les travaux de la session ont été virtuellement terminés, hier soir, et la prorogation aura lieu demain.

CHEAPSIDE
Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey

Cette Semaine
GANTS DE KID
La plupart des marchands prennent un profit assez élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands un. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN
FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES
COSTUMES -: D'HIVER

Soies assorties. Tout de première classe
AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS

Colonie de Terre-Neuve
Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Réparer vos Balances

Pritchard & Andrews
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

Avis aux Amateurs de Sport
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Hotel - Riendeau
Tenue sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75

CARTES PROFESSIONNELLES
M. J. GORMAN, LL.B.
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avocats, Solliciteurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc., Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa
GEO. McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

TAYLOR McVEIGH
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
R. A. BRADLEY, A. T. SNOW

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

DENTISTERIE
ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL
Bien d'égal même à Ottawa

F. F. LEMIBUX
Avocat, Solliciteur, etc., Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.

DR FISSIAULT
DENTISTE
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits

Mlle COLLINS A tenons un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHEAPSIDE
Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey

Cette Semaine
GANTS DE KID
La plupart des marchands prennent un profit assez élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCÈS dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands un. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN
FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES
COSTUMES -: D'HIVER

Soies assorties. Tout de première classe
AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS

Colonie de Terre-Neuve
Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Réparer vos Balances

Pritchard & Andrews
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

Avis aux Amateurs de Sport
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Hotel - Riendeau
Tenue sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75

M. J. GORMAN, LL.B.
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avocats, Solliciteurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc., Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa
GEO. McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

TAYLOR McVEIGH
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
R. A. BRADLEY, A. T. SNOW

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

DENTISTERIE
ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL
Bien d'égal même à Ottawa

F. F. LEMIBUX
Avocat, Solliciteur, etc., Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.

DR FISSIAULT
DENTISTE
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits

Mlle COLLINS A tenons un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

TWEEDS du PE
SOUVENEZ
- QU'UN DE

Principaux Dep
- EST CRU

Taille
M. GALLAGHER
- vous donnera

PIGEON
PIGEON

Enseigne de la B
RUE RID

STROUD &

Vendent un
choix pour le
nime de 30
livre, soit du
Japon ou du

109 Rue Rideau et 17

DERNIERE

Ottawa et Prescott
Ottawa aux chemins de fer

Toronto, 21.—M. Balfour, député son fœnet, et les députés qui menaçaient avec le gouvernement sa politique des chemins de fer sont soumis à la discussion: MM. Balfour, Robillard.

Les résolutions précédentes du gouvernement, cette accordent les sommes de chemins de fer si-après l'Ontario et vice à la Manitoba et North Parry Sound..... Nipissingue..... Brockville et Westport

C'est M. Balfour, d'ouvert le feu. Il a expliqué qu'il s'est fait entendre, il a déclaré que les députés de leur côté ont un chemin de fer absolument besoin. Les députés ont d'autant plus comté d'Essex n'a pas le trésor public min de fer. Tous les de la province, à l'exception de comtés d'Addington, ont eu de rentes épuisées.

M. Balfour accuse les membres du gouvernement d'être des distributeurs de la distribucation. Il donne dans les sommes qui sont représentés par les députés, ont reçus du trésor public.

MM. Mowat, Hardy, Fraser, Gibson, Drury, Ross (Middlesex), Ross (Huron), M. Evansville a suivi et a protesté au nom de Prescott. Mais toutes ces n'ont servi à rien, vernement a été soutenu politique toute personne min de fer.

PROFESSIONNELLES

GORMAN, L.L.B.,
Cocateur de L. A. Olivier

Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
—Rues Rideau et Sussex

—A PRÉTER—
—RUE DUNDAS

MURPHY & MACRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc.
—RUE DUNDAS

TWEEDS du PRINTEMPS

SOUVENEZ-VOUS

—QU'UN DE NOS—

Principaux Départements

—EST CELUI DE—

Tailleur

Le chemin de fer de Prescott

INDIGNATION GÉNÉRALE CONTRE M. MOWAT

Assemblée à Alfred

Alfred, Ont., 22—La nouvelle est

arrivée ici, aujourd'hui, que le gouver-

nement Mowat a refusé toute aide au

chemin de fer de Vaudreuil, Prescott et

Ottawa.

L'indignation est générale, et une

assemblée a été immédiatement convoquée

pour protester contre la conduite du

gouvernement à notre égard.

M. Éventurel, député du comté, sera

présent à l'assemblée.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Immigration au Nord-Ouest

Dix trains de colons partis hier

Toronto, 21—La deuxième excursion

du chemin de fer du Pacifique pour le

Manitoba et le Nord-Ouest est partie hier

soir.

Il y avait dix trains composés de

150 chars remplis de fret, instruments

aratoires, bœufs, etc. Un char

char était attaché à chaque train. Il

y avait en outre deux trains de dix

chars chaque, contenant 600 passagers.

Sur les dix trains précédents, il y avait environ

400 personnes, ce qui fait un total de

1,000 personnes parties hier soir, pour le

Nord-Ouest.

Presque tous ces colons viennent de

l'ouest d'Ontario, mais quelques-uns

viennent de l'Est.

Un autre train, venant de Brockville,

se joindra à l'excursion à North Bay.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Le bill du Pacifique

ÉMISSION DE \$100,000,000

Le bill que la compagnie du Pacifique

soumet au parlement, a été discuté ce

matin devant le comité des chemins de

fer.

Ce bill a été considérablement modifié.

Ainsi il faudra le consentement des

deux tiers des actionnaires, et non pas

seulement d'une simple majorité, pour

que la conversion de la dette puisse être

décidée.

La compagnie sera autorisée à émettre

des débiteurs pour \$100,000,000, comme

il a été proposé en premier lieu, plus à

emprunter \$2,500 par mille de son chemin;

mais la clause permettant à la compagnie

d'émettre des débiteurs pour l'acquisition

de nouvelles lignes est supprimée.

Il n'y a rien dans le bill qui oblige

la compagnie du Pacifique à construire

l'embranchement non terminé dans les

provinces maritimes.

La lutte sera vive sur ce point dans le

comité et dans la chambre.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Dans la Capitale

Petites notes

M. Joseph Tassé est en ce moment à

Ottawa.

M. Rochon, député du comté d'Ottawa,

est de retour à Hull.

Il y aura votation dans dix comtés le

